

Esaïe 2, 1-5

² Un jour viendra où la montagne de la maison du Seigneur sera fermement établie au sommet des montagnes et se dressera au-dessus des collines. Alors tous les peuples afflueront vers elle.

³ Des foules nombreuses s'y rendront et diront : « En route ! Montons à la montagne du Seigneur, à la maison du Dieu de Jacob. Il nous enseignera ce qu'il attend de nous, et nous suivrons ses chemins. » En effet, c'est de Sion que vient l'enseignement du Seigneur, c'est de Jérusalem que nous parvient sa parole.

⁴ Il rendra son jugement entre les pays, il sera un arbitre pour des peuples puissants. Avec leurs épées, ils forgeront des socs de charrue, et avec leurs lances, ils feront des faucilles. On ne lèvera plus l'épée un pays contre l'autre, on ne s'exercera plus à la guerre.

⁵ Vous, les descendants de Jacob, en route ! Marchons dans la lumière du Seigneur !

Voilà cette vision bien connue du prophète Ésaïe, surtout en ce qui concerne la seconde partie. En général, on connaît moins l'évocation de Sion, l'une des sept collines de Jérusalem. Certes, le mont Sion culmine à 765 mètres d'altitude, mais on ne peut pas dire qu'il est actuellement établi au sommet des montagnes. Nous sommes bien loin de l'altitude de l'Everest, par exemple. Cela montre que l'importance du mont Sion ne vient pas de là. Elle découle directement de Dieu. Je rappelle que c'est à cet endroit que le roi Salomon avait fait construire le Temple, symbole même de la présence du Seigneur au milieu de son peuple. Nous retrouvons également dans cette vision une notion d'universalité. En effet, le prophète affirme que tous les peuples viendront vers le Dieu qui a créé les cieux et la terre, afin de se laisser enseigner. En même temps, que Sion, c'est tout le peuple juif qui est mis en avant.

Je ne peux m'empêcher de penser à ce qui se passe en Israël, à Gaza et dans les pays alentours avec notamment la Syrie et l'Iran. J'ai bien conscience qu'avec mes propos, je risque d'avancer sur une ligne de crête. Autant, je respecte le peuple juif, autant j'avoue que j'ai du mal à comprendre la politique actuelle du gouvernement Israélien. Les images de la famine qui sévit à Gaza sont terribles. Je ne sais pas si les récents parachutages d'aide humanitaire vont réellement permettre d'arranger la situation. De l'autre côté, je trouve que l'antisémitisme qui se développe ces derniers mois est inacceptable. On ne peut pas condamner tous les Juifs du monde entier du seul fait de leur religion, le tout à cause de la politique d'un gouvernement, pour lequel les uns ou les autres n'ont peut-être même pas voté. Bien entendu, il est beaucoup plus simple de faire des amalgames que de d'examiner tous les tenants et les aboutissants et de déterminer quelles sont les responsabilités. Je me demande bien ce qui pourra mettre fin aux actes de violence et à la haine qui dure maintenant depuis si longtemps. La spirale de la vengeance entraîne souvent des effets dévastateurs. Alors, je me demande si la seule solution n'est pas de nous associer au rêve du prophète Ésaïe.

Il nous propose un rêve de paix, avec ces épées qui deviennent des socs de charrue. En clair, des instruments de guerre sont transformés en ustensiles de la vie quotidienne. Si cette image est aussi célèbre, c'est sans doute parce que Martin Luther King l'a réutilisée dans l'un de ses discours aux États-Unis dans les années soixante. Il a lui aussi fait ce rêve de paix et de tolérance jusqu'à laisser sa propre vie pour ses convictions. « Je fais le rêve que les hommes, un jour, se lèveront et comprendront enfin qu'ils sont faits pour vivre ensemble comme des frères », disait le pasteur américain.

Continuons ce rêve ce matin en y mettant tous nos espoirs pour notre monde. Nous faisons le rêve qu'il n'existera plus rien et plus personne qui séparera les humains les uns des autres de sorte qu'ils s'entre-tuent. Nous rêvons, que le pardon puisse remplacer la

vengeance. Que les dirigeants des peuples ne plongent plus leur pays dans la guerre pour satisfaire des ambitions personnelles, mais qu'ils auront comme principal but d'aider les plus pauvres. Force est de constater que nous en sommes loin, quand nous voyons certains chefs d'État vivre dans l'opulence alors que la population de leur pays, qui vit elle-même vit souvent dans la misère. Nous rêvons, comme Martin Luther King, qu'il n'y ait plus d'atrocités commises à cause de la couleur de la peau, de la religion ou de l'appartenance ethnique. Les informations nous montrent combien ces souhaits sont d'actualité.

Mais il ne faudrait pas s'arrêter en si bon chemin et en rester au niveau des peuples. Il y a aussi les villes et villages, ainsi que les familles. Alors, nous rêvons qu'il n'y aura plus de disputes au sein des couples. Lorsque des divergences naîtront, les époux apprendront à dialoguer entre eux, dans un respect mutuel. Ils s'efforceront de comprendre les désirs, les souhaits et les actes de l'autre avant de vouloir émettre un jugement. Les enfants reconnaîtront que leurs parents ont leurs raisons pour agir et pour parler comme ils l'ont fait, même si c'était parfois dur. Les parents se rendront compte que leurs enfants ont besoin de respect et d'une certaine liberté pour développer leur propre personnalité. Les amis n'éprouveront pas de jalousie si l'un d'eux a réussi une meilleure carrière professionnelle. Les voisins feront preuve de gentillesse et d'honnêteté sans avoir peur de se faire exploiter. Et tous ensemble, réaliseront ce qui importe dans la vie : marcher dans la lumière de notre Dieu et Père.

Alors, il ne faut pas non plus arrêter de rêver concernant la foi. Nous ne devrions pas perdre l'espoir qu'un jour tous les humains connaissent Dieu, fassent l'expérience de sa grâce, et vivent eux-mêmes son message de charité, de salut et de paix. Il est nécessaire que nous conservions nos rêves. Bien plus, dans la prière nous pouvons demander tout ce qui permet leur réalisation et qui ouvre la perspective d'un avenir qui vaut la peine d'être vécu : la paix dans un monde de guerre, l'amitié au milieu des préjugés et de haine, la foi en

Dieu, malgré les doutes. Si les humains le souhaitent vraiment, ils peuvent l'obtenir et avoir ainsi un aperçu du Royaume de Dieu déjà sur terre. Pour cela, il faut qu'une majorité d'hommes et de femmes veuillent qu'il y ait des changements dans notre façon de vivre.

Rêve suprême et ultime. L'auteur du livre de l'Apocalypse va encore bien plus loin et a cette vision d'un nouveau ciel et d'une nouvelle terre où il n'y aura plus de larmes, ni de cris, ni de deuil, ni de douleur et où Dieu habitera parmi les hommes. Là, ce sera vraiment la perfection. Tous les souhaits de paix et d'harmonie seront une réalité. Croyions que nous sommes en route vers la réalisation de tous ces rêves. Vivons avec cette exhortation du prophète Esaïe : " Vous, les descendants de Jacob, en route ! Marchons dans la lumière du Seigneur !". Oui allons à la rencontre de Dieu et de son royaume. Là il n'y aura plus besoin de rêver parce que tout y sera parfait.